

LIOURDRES ■ Bertrand Cattiaux, artisan d'art et facteur d'orgues, a ouvert, hier, les portes de son atelier

« Viscéral, l'orgue me remue les tripes »

En octobre, Bertrand Cattiaux, facteur d'orgues à Liourdres, avait fait un tabac en ouvrant les portes de son atelier au public. Bis repetita hier.

Rachida El Azzouzi

Dès qu'un organiste se produit « pas loin », Edouard, vétérinaire à la retraite entre Toulon et Liourdres, court se rincer les oreilles et « saute au plafond » si on lui joue Francis Poulenc, son compositeur préféré.

« Un savoir-faire purement artisanal »

« L'orgue est un instrument viscéral, qui me remue les tripes, me fait vibrer. Je connais tout le système de fabrication : la menuiserie, la mécanique, le formage des métaux... C'est un savoir-faire purement artisanal qui me fascine avec un outillage très spécial », confiait, hier après-midi, cet amateur de musique « pas éclairé mais presqu' ».

Un amateur au diapason. Edouard a « enfin ! » eu l'occasion de rencontrer ce « grand bonhomme » qui travaille au-dessus de chez lui dans cette ancienne usine « fermée très longtemps et très haute de plafond » : Bertrand Cattiaux, « génial » facteur d'orgues. Grâce à internet et à sa renommée,



FASCINATION. Le public est venu nombreux découvrir les 1.001 facettes du métier de facteur d'orgues hier à Liourdres. PHOTO : YVES-MARIE MOREAU

Edouard savait déjà tout de lui. Sa vie. Ses œuvres. Ses restaurations. Mais il rêvait de lui serrer la main en personne. De lui dire combien il était heureux de l'avoir en voisin depuis dix ans.

Justement, Bertrand Cattiaux ouvrait hier grand les portes de son univers à la « Vidalie Haute » pour fêter ses dix printemps à Liourdres et la fin des travaux de construction de l'orgue de Brunoy. Le énième et majes-

tueux bijou de cet « organier comme on disait au XVI^e siècle ». Un « immense artisan d'art » qui a signé la restauration des orgues de la chapelle du château de Versailles, de Lunéville, de Notre-Dame-de-Paris, de Sarlat, de Tulle, de Poitiers... Dans l'atelier de son voisin, lové dans un cadre enchanteur, Edouard a pu assister à une grande première acoustique : l'audition du magnifique

orgue blanc de Brunoy par Xavier Eustache, organiste à Étampes. La ville où Bertrand Cattiaux a débuté à l'âge de 12 ans avant de filer se perfectionner à Paris. Edouard a aussi rencontré les neuf talents, des petites mains, pas forcément musiciennes, qui entourent Étienne Cattiaux au quotidien. Parmi eux, Helmut Eckardt, le chef d'équipe, un Allemand de Cologne, fou de musique Renaissance.

Son père et ses deux frères étaient ébénistes. Helmut a décroché qu'il serait charpentier. Un jour, leur voisin, organiste de métier, est venu le débaucher : « Tu ne voudrais pas faire facteur d'orgues ». Quelques années plus tard, alors qu'il dressait l'inventaire des orgues dans le centre de la France, Helmut a rencontré « un talentueux spécialiste du baroque et romantisme symphonique français » : Bertrand Cattiaux. ■

Les bons tuyaux du facteur d'orgues



■ **LIOURDRES.** Bertrand Cattiaux, « génial » facteur d'orgues installé depuis dix ans en Corrèze, à Liourdres, a ouvert les portes de son atelier, hier, toute la journée.

■ **RENOMMÉE.** Cet artisan d'art a restauré les orgues du château de Versailles, de Notre-Dame-de-Paris et s'apprête à livrer le monumental orgue blanc de Brunoy. PHOTO YVES-MARIE MOREAU

